

MOIS DE MARS.

• *Ite ad Joseph* (Genes. XLI, 55.)

Lorsque la famine sévissait en Egypte et que le peuple accourait de toutes parts au palais de Pharaon pour avoir des secours : “ Allez à Joseph, répondait le roi, je l'ai constitué mon intendant, mon distributeur : adressez-vous à lui. ”

Et tous ceux qui se présentaient étaient accueillis, tous recevaient et s'en retournaient secourus.

L'Eglise a appliqué le mot et la scène au glorieux Epoux de la sainte Vierge : “ Dans vos besoins, dans vos difficultés, dit-elle aux pieux fidèles, allez à saint Joseph. ” Et pour ajouter à la confiance qu'on doit avoir en ce grand saint, Pie IX l'a solennellement déclaré protecteur de l'Eglise et de tous les chrétiens.

— Allez à saint Joseph, vous, les grands du monde ; il était de la famille royale de sa nation, et il sait ce qu'il faut à l'âme et au cœur des grands, des puissants, des riches, des illustres !

— Allez à saint Joseph, vous, les humbles et les déshérités ; il vécut de votre vie pauvre, souffrante, tourmentée ; il saura vous envoyer force et courage, espérance et consolation !

— Allez à saint Joseph, vous, petits enfants : il éleva l'Enfant-Jésus avec un dévouement héroïque, l'emmenant furtivement en Egypte pour le sauver du massacre des innocents : travaillant, là-bas, bien durement, sur cette terre étrangère, pour lui adoucir de son mieux la vie d'exil ; le ramenant ensuite, dès le premier moment propice, pour lui rendre ses parents, son pays. Oh ! qu'il l'aima, et, à cause de lui, combien il aime toujours les petits enfants !

POURQUOI LES ENFANTS PLEURENT-ILS. — Le petit Jules s'est cogné, en l'absence de sa mère, contre un meuble. Quelques minutes après la maman rentre et s'aperçoit qu'il s'est fait une bosse au front.

— Tu n'a pas pleuré ?

— Non, il n'y avait personne !